

AUTOUR DU GRAND CHÊNE

**SORTIE "champignons de printemps
" DU 10, 11, 12 avril
A la recherche des morilles perdues
dans le massif du Dévoluy**



Se retrouver dans la forêt des "Sauvas", être hébergés dans le refuge qui nous a accueillis l'année dernière, admirer le superbe "Pic de Bure" et le massif d'Aurouze et peut-être récolter des morilles afin de confectionner une belle omelette, tel est l'objectif de cette sortie.

Départ vendredi matin pour la moitié du groupe. L'autre moitié nous rejoindra le soir au refuge.

Malheureusement Elie ne sera pas des nôtres pour raison de santé. Les premiers arrivent sur place pour organiser le refuge, répartir les chambres et préparer les grillades de midi. Nous ne sommes pas tout à fait seuls, nous allons devoir partager l'hébergement avec une petite souris qui a bon appétit et qui appréciera le nouvel arrivage de nourriture !

Le refuge est chauffé et il fait un soleil magnifique. Nous savourons notre délicieux repas : côtelettes d'agneau grillées au bois d'épicéaet tout ce qui suit mais surtout avec les sommets enneigés qui nous dominent, le bruit de la "Sigouste" qui dévale en cascades, les oiseaux qui s'en donnent à coeur-joie. Ceux qui connaissent peuvent imaginer le décor !

L'après-midi est réservé à la recherche des morilles car il est prévu pour le lendemain une omelette avec ces délicieux champignons et à défaut quelques champignons de Paris que nous avons achetés par précaution. Nous allons direct à l'endroit stratégique, là où la Sigouste barre le chemin et où



il faut emprunter des passerelles en bois pour aller en face

Les hommes s'en vont de leur côté, très déterminés, sûrs d'eux. Les femmes, moins déterminées s'en vont du leur, d'ailleurs peu importe la récolte, il fait si beau et on est si bien !!!!



Euréka !!!! Joël et Robert brandissent leur trophée avec grande joie. Nous, les filles, nous avons vu quelques beaux papillons et une jolie petite vipère qui s'est empressée de courir vers son trou, terrorisée par notre vue. La terre est bien sèche contrairement à l'année dernière où Odette avait pu ramasser une belle quantité d'escargots !

Après ce grand bol d'air et comme les soirées sont fraîches en montagne, nous ramassons du bois pour alimenter notre feu de cheminée. Hélas, ça fume, ça fume ! Les yeux piquent, on se sent un peu "jambon fumé", on ouvre les fenêtres, un air frisquet nous désenfume. Enfin, Bernadette se rend compte qu'une aération du conduit est bouchée. Après, ça va beaucoup mieux !



On est tous d'accord, ce soir, les hommes au fourneau ! Il s'agit de préparer les spaghettis à la bolognaise. D'ailleurs, il y a juste la place pour trois dans la cuisine. Nos hommes s'appliquent, se concertent, s'encouragent ! Pendant ce temps, Odette, Bernard et Serge arrivent enfin, avec la nuit. Ils apportent moult victuailles. Le dîner ne manquera de rien de l'apéro jusqu'aux liqueurs (Serge nous a concocté quelques recettes de son cru !)... Les pâtes étaient délicieuses mais une grande journée nous attend demain. Chacun regagne sa chambre. Robert et moi, nous n'arrivons pas à fermer les volets, pas de problème, demain, on se lèvera tôt.

Dimanche matin, 8h, Sylvie, Odette et moi-même nous retrouvons dans le petit salon aménagé pour une séance de yoga, histoire de commencer cette journée en pleine forme. Ca dure une heure quand même et nous retrouvons le reste de la troupe pour le petit déjeuner. Confitures diverses et variées d'Odette, pain bio complet de Serge, crème de noisettes Nous sommes prêts à attaquer la belle balade que nous a programmée Robert. Direction le chemin de la grotte aux hirondelles mais par une variante que lui seul connaît. Nous montons doucement, progressivement, face au massif du Pic de Bure. Pendant ce temps, Bernard s'engage sur le sentier traditionnel. Il veut aller au sommet si possible, mais il a oublié ses crampons et il y a encore pas mal de neige ! On ne s'inquiète pas, c'est un bon sportif et il connaît la montagne.

La marche est facile, nous avons progressé sans problème, nous voyons le refuge en bas, tout petit mais il est temps de redescendre. Nous empruntons, alors, un sentier plus étroit qui s'engage d'abord dans une hêtraie. Il faut faire attention aux trous remplis de feuilles. On peut glisser. Nous sommes seuls au monde. Quelques petits névés nous attendent à la sortie de cette forêt magnifique, rien d'effrayant, un peu de concentration, c'est tout.



Il ne faut pas trop regarder en-bas pour certains mais tout le monde passe sans encombre et nous revoilà sur le chemin traditionnel.

Il est assez tard en tout cas pour déjeuner, l'omelette aux morilles nous attend. Joël a l'idée géniale de la préparer sur le gril à l'extérieur. Bien sûr, ce sont encore les hommes qui vont s'occuper de cette noble tâche. La table est mise dehors et ne manque de rien !!!

Et voilà deux omelettes aux morilles, certes, mais enrichie de quelques champignons de Paris. Cuites, à point, savoureuses, délicieuses.....

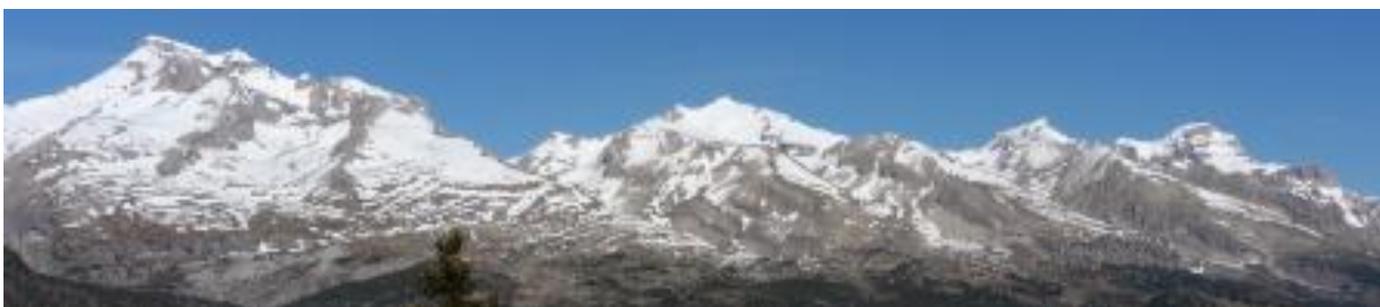


Nous félicitons nos cuistots. Il est déjà 5h, une petite promenade suffira. Certains rêvent d'une nouvelle cueillette de morilles. On en a peut-être oubliées ? D'autres préfèrent jouir du soleil, du paysage, de ces beaux moments de partage Ce sera une balade "cool" direction, la Sigouste. On continue une partie du chemin qui amène au col de Matachar. Au retour, c'est l'événement, Jacky a enfin trouvé la morille oubliée hier. L'honneur est sauf !!!



Feu de cheminée à nouveau. Cette fois-ci, ça ne fume pas et heureusement car le chauffage ne fonctionne pas. Problème de programmation ou de panne accidentelle. Nous n'en saurons rien. Il est 8h, Bernard n'est toujours pas rentré, nous sommes un peu inquiets (mais pas Odette !). Nous préparons les lentilles aux saucisses grillées au four (recette de Joël). Ouf, voici Bernard, crevé mais vivant ! On s'éternise juste ce qu'il faut. Le grand air nous a saoulés et la marche, fatigués.

Beau et grand soleil encore le dimanche et on a du chauffage ! Robert nous propose de faire un saut du côté, station du téléphérique. Il faut reprendre les voitures et nous changeons de décor. Nous admirons les sommets du Dévoluy : le Grand Ferrand, l'Aupet, l'Obiou, que de souvenirs et d'anecdotes à raconter !



Petite pause à un endroit stratégique où le paysage est particulièrement grandiose. Me voilà en train d'argumenter sur un sujet sérieux (je ne sais plus lequel !) et Serge me casse la baraque ! Tout le monde se marre et je me demande pourquoi, énervée qu'on ne m'écoute pas ! Vraiment, après, c'était pas sérieux du tout mais on n'en dira pas plus !

Surprise à l'arrivée. Il y a encore beaucoup de neige. D'ailleurs quelques skieurs s'en donnent à coeur joie. Nous faisons un tout petit tour, histoire de contempler de plus près cette fois le pic de Bure. C'est incroyable tous les oiseaux qu'il y a. Jacky s'y connaît bien et on cherche à les identifier.



Il faut maintenant songer au retour. Direction le refuge pour un dernier barbecue (saucisses, merguez) et les restes et tout ce que nous n'avons pas encore goûté ! Nettoyage des locaux, au revoir à la petite souris. Il est l'heure de quitter les lieux.

Notre amitié s'est renforcée, une belle entente et une réelle complicité ont animé le groupe. D'ailleurs, on réfléchit à une possible escapade en Corse, au Maroc Bref, c'était GENIAL !



Marie-Paule